

| dossier | pédagogique |

Edouard Baribeaud
Frank Gerritz
José Maria Gonzalez
Jérémie Grandsenne
Katharina Hinsberg
Denis Knepper
Nicolas Muller
Olivier Nottellet
Grégory Wagenheim

le
oruit
ou
dessin

_ du 17 février au 07 avril 2012

| villa | du | parc | centre d'art contemporain

12 rue de genève _ 74100 annemasse
tél. + 33 (0)4 50 38 84 61 _ fax. + 33 (0)4 50 87 28 92
communication@villaduparc.org _ www.villaduparc.org
ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h30 et sur rendez-vous
fermé les dimanche, lundi et jours fériés _ entrée libre

Le bruit du dessin

Le **dossier d'accompagnement pédagogique** est construit de manière « stratifiée » au sens où il livre des clés de lecture progressive en regard de l'exposition et de démarches artistiques. Il est conçu sous forme de fiches de vocabulaire, de citations, d'éléments de bibliographie exploitables librement pour le lecteur qui le souhaite. Un premier niveau d'approche est proposé, pointant des notions artistiques générales à l'œuvre dans chaque démarche. Il permet de situer chaque démarche et de l'inscrire dans le champ de l'histoire de l'art

L'**ABÉCÉDAIRE général** et **spécifique** regroupe des notions inhérentes à chaque démarche. Ces dernières sont indexées à une dimension plus sensible et plus visuelle que les notions générales et proposent les schémas qui président à la création plastique.

Le vocabulaire permet de faciliter la lecture des œuvres. Les verbes retenus peuvent désigner des procédures de travail théorique mais, également, des opérations plastiques. Ils décrivent des actions mises en œuvre dans l'organisation formelle, matérielle, spatiale... de chaque pièce et extrapolent à des domaines parfois transversaux.

HISTOIRE DE... permet de saisir les origines d'une pratique artistique, l'émergence d'un médium, à travers l'histoire.

POUR ALLER PLUS LOIN permet d'ouvrir le débat, de pointer d'autres questionnements plastiques, esthétiques.

PAROLES D'ARTISTES propose des citations en lien avec la thématique de l'exposition, permettant d'approcher, d'éclairer le propos artistique.

SITOGRAFIE regroupe un ensemble de « signets », de liens permettant de trouver ou de retrouver des sources internet ou livresques.

L'ABECEDAIRE

ABÉCÉDAIRE général

_ **Abstrait** : Se dit d'une œuvre qui ne représente rien du réel perceptible par les sens de la vue et du toucher ou qui ne fait référence à aucune réalité extérieure. L'artiste peintre **Vassily KANDINSKY** (aquarelle *Sans titre*, 1910-1913) est considéré comme l'inventeur de l'art abstrait, qui apparaît vers 1910.

_ **All over** : Procédé qui consiste à recouvrir la totalité d'un support avec des signes picturaux, sans hiérarchiser les parties, de manière répétitive et indépendante du bord, de telle sorte que la peinture pourrait se poursuivre à l'infini au-delà du tableau dans toutes les directions. Procédé utilisé par **Jackson Pollock**, comme dans *Convergence, une toile all over* de 1952, *un dripping* (to drip = goutter) & *pouring* (coulée).

_ **BD ou bande dessinée** : Séquence généralement narrative d'images associées à des éléments textuels et graphiques. Présentée sous forme de planches, elle est imprimée en séries pour la presse ou des albums. La BD obéit à des codes. Elle comporte ou non des bulles (phylactères) et des onomatopées. Les images appelées vignettes sont séparées par un espace régulier. Souvent les couleurs sont en aplat, tramées, les formes sont cernées de noir (technique de la quadrichromie). La bande dessinée contemporaine montre que ce n'est pas toujours le cas (**Enki BILAL, Jacques TARDI**). Le contenu et l'organisation des vignettes sont liés aux exigences du récit.

_ **Bidimensionnel** : Caractérisé par la planéité, l'absence de profondeur ou de relief réel. L'espace littéral d'une œuvre bidimensionnelle est en deux dimensions.

_ **Calligramme** : Image construite avec du texte organisé plastiquement, comme les *Calligrammes* de **Guillaume APOLLINAIRE**, *La colombe poignardée et le jet d'eau*, 1918.

_ **Calligraphie** : Art et façon de former de manière singulière ou esthétique les caractères de l'écriture, la calligraphie est particulièrement importante dans les écritures arabes et orientales.

_ **Carton** : Projet dessiné ou peint pour une tapisserie, une fresque, un vitrail, etc.

_ **Contour** : Ligne qui marque le tour d'un corps, d'un objet ou d'une figure, la silhouette. Le contour est une limite.

_ **Croquis** : Dessin rapide, le croquis se distingue du schéma, du dessin élaboré, de l'esquisse, de l'épure.

_ **Démarche** : Ensemble des choix et des décisions d'un artiste pour mener à bien son projet, de l'idée à la réalisation, de la *cosa mentale* à la concrétisation finale, de l'intention à la diffusion que ce soit pour une œuvre matérielle ou immatérielle. La démarche est le cheminement créatif, le parcours, l'itinéraire d'élaboration emprunté par l'artiste.

_ **Dessein** : Projet, intention, objectif, but qui sous-tend l'ensemble du parcours créatif, de la démarche. Le mot dessin ou dessein s'écrivait indifféremment jusqu'au XVIème siècle.

_ **Dessin** : Le dessin est une technique et un art. Le dessin peut-être préparatoire, afin d'étudier la composition, la construction de l'espace, les traits d'un personnage, ainsi que ses vêtements, comme les plis de tissus (drapés) et ce avant la réalisation d'une œuvre. Le dessin technique a une finalité fonctionnelle, il correspond à des normes, des conventions et des codes/cotes (dimensions). Le dessin technique sert ainsi de base à la réalisation de toutes sortes d'objets artisanaux, industriels ou artistiques. Le dessin est un mode d'expression plastique (souvent sur un support bidimensionnel) qui privilégie le graphisme, l'ensemble de traits et la ligne, éventuellement la valeur, plutôt que la couleur. Le dessin n'est pas lié à l'utilisation de moyens matériels particuliers : sont utilisables tous types de supports (feuille de papier, textile, une partie du corps humain, un désert, un lac, un paysage, l'écran de l'ordinateur, etc.) comme tous types d'outils ou de matériaux (crayon,

mine de plomb, fusain, fil brodé, tube néon, cailloux alignés, pelle mécanique pour creuser le sol, logiciel graphique, etc.).

_ **Ébauche** : C'est le stade initial, le premier stade d'exécution d'une œuvre picturale, sculpturale ou architecturale. Il est possible de discerner à cette étape la structure générale, la composition de l'œuvre future.

_ **Éphémère** : C'est une notion renvoyant à la (courte) durée de vie de certaines œuvres. L'artiste peut délibérément choisir de limiter cette durée. Ainsi peut-il utiliser les différentes possibilités de dégradation des matériaux au cours du temps ou encore réaliser une œuvre ponctuelle telle que l'action, l'« event », la performance ou l'installation (**Richard LONG**, *Line made by walking*, 1967, Land Art).

_ **Épure** : Dessin linéaire représentant les dimensions d'un objet (souvent architectural) par ses projections sur une surface plane : plan, profil, élévation. L'épure se distingue du schéma, du dessin abouti, de l'esquisse, du croquis.

_ **Espace littéral** : C'est l'espace bidimensionnel (en deux dimensions), physique, réel (matériel) du support. Une feuille A4 est constituée d'une longueur (29,7 cm) et d'une largeur (21 cm).

_ **Espace suggéré** : Dans l'espace littéral, donc bidimensionnel du support (exemple feuille A4), il est possible de représenter un espace qui semble être tridimensionnel, en suggérant de la perspective, du volume, des ombres et des modelés afin de « creuser » l'espace plan. C'est un espace d'illusion qui transcende la planéité du support.

_ **Espace urbain** : Espace public (rue, mur, mobilier urbain, banc, affiche, etc.) servant de support aux démarches contemporaines, (Installation, Street Art, Graffiti, Tag), interventions plastiques éphémères. Dans l'espace urbain, une installation *in situ* éphémère d'**Ernest-Pignon ERNEST**, *Les expulsés*, 1977-1979, ou une installation pérenne de **Sophie CALLE** avec la collaboration de **Frank Owen GERHY**, *Le téléphone*, 2006, Paris XVe.

_ **Esquisse** : Dessin sommaire caractérisé par une impression d'inachèvement, généralement réalisé comme une étape préliminaire à une œuvre plus ambitieuse et élaborée, qui sera exécutée avec d'autres outils, supports, dimensions et dont l'esquisse est le "brouillon". Elle est différente du schéma, du dessin abouti, de l'épure, du croquis.

_ **Graphisme** : Manière individuelle particulière d'écrire ou de tracer des lignes, voire des signes répétitifs.

_ **Graffiti** : Le mot italien *graffiti* dérive du latin *graphium* (éraflure), qui tire son étymologie du grec *graphein* signifiant indifféremment écrire, dessiner ou peindre. Graffiti en langue française vient de l'italien *graffito*, terme désignant un stylet à écrire : c'est le nom donné aux dessins ou aux inscriptions calligraphiées, peintes, ou tracées de diverses manières (à différencier du *tag*). Le graffiti est un dessin à l'origine gravé dans la pierre (sous l'Antiquité, sur les murs de Pompéi, graffitis électoraux, en l'an 79) dont la gravure est remplie de graphite. Aujourd'hui le graffiti désigne un tracé spontané dans un espace public sur des surfaces verticales (mur, train, métro, etc.) généralement à l'aide de bombes de couleurs.

_ **Iconographie** : ensemble des illustrations, des images d'œuvres, des représentations artistiques, de différents médiums ou non (Photographie, peinture, sculpture, architecture, installation, etc.).

_ **Idéogramme** : Symbole graphique représentant un mot ou une idée utilisé dans certaines langues vivantes comme le chinois et le japonais ou anciennes comme les hiéroglyphes de l'Égypte antique. Parfois remplacé par logogramme.

_ **Image** : Représentation d'un réel ou d'un imaginaire. Il existe des images fixes (dessins, photographies, peintures) et des images animées (films, vidéo) ; des images matérielles (qui ont une réalité concrète) et des images immatérielles, dites parfois virtuelles (qui n'existent que par une projection lumineuse ou un effet optique par exemple). Il importe également de distinguer le statut des images : les images artistiques, documentaires ou de communication visuelle par exemple ; ou encore leur mode de fabrication : les images photographiques, peintes ou numériques.

_ **Figuratif** : Ce qui représente une réalité perceptible par les sens, notamment la vue, le sujet est identifiable, reconnaissable. Le contraire est non-figuratif.

_ **Fini/non fini** : Certaines formes artistiques revendiquent un statut d'inachèvement sans atteinte à la qualité de l'objet artistique. La notion du « *fini* » est entendue comme un remplissage, un recouvrement intégral du support dans une exécution précise qui semble maîtrisée. Elle émane d'après Étienne SOURIAU d'un débat engagé au XVIème siècle (et « non résolu »). Comme en témoigne les études colorées de **William TURNER**, certaines peintures impressionnistes de **Claude MONET** ou de **Paul CÉZANNE**, voire même en sculpture avec *La Danaïde* d'**Auguste RODIN** qui semble encore prisonnière de la gangue du socle-matériau.

_ **Flyer** : Mot provenant de l'anglais et désignant littéralement un objet volant, il désigne dans le champ des arts plastiques des tracts de communication visuelle, comme des publicités.

_ **Forme** : Qu'elle soit figurative ou non, figure dont les limites, le contour ou la silhouette sont identifiables. Structure identifiable dont les parties ne sont pas nécessairement dans une contiguïté spatiale (la forme d'une constellation est indépendante d'un quelconque contour), ni temporelle (certaines formes musicales).

_ **Ligne** : Trait continu ou discontinu, réel ou virtuel, que le regard peut suivre.

_ **Ligne de fuite** : Ligne qui permet de matérialiser un effet de perspective sur un support, sur une surface généralement bidimensionnelle.

_ **Logotype** : Signe iconique symbolisant une marque ou une entreprise.

_ **Logogramme** : Signe unique écrit qui représente un mot complet, indépendamment de la langue.

_ **Matériau** : Ce qui constitue ou est destiné à constituer une œuvre. Les matériaux nobles, classiques (bronze, marbre, pastels, peinture à l'huile, etc.) sont depuis la modernité remplacés par des objets, des éléments, des matériaux issus du quotidien (Cubisme, Dada, Pop Art, Nouveau Réalisme, etc.).

_ **Médium** : Est le pluriel de *média*, qui désigne un support unique, un moyen, un milieu, un intermédiaire, un vecteur pour les créations artistiques (photographie, peinture, sculpture, vidéo, etc.)

_ **Modelé** : Ce qui donne du relief aux formes en sculpture comme en peinture ou en dessin (par exemple grâce aux hachures ou dégradés de couleurs qui marquent ombres et lumières).

_ **Motif** : Thème, modèle plastique d'une œuvre ou d'une structure graphique ornementale répétitive. L'expression « peindre sur le motif » est employée à la fin du XIXème siècle par les peintres qui grâce à l'invention de la peinture en tube pouvaient enfin peindre en plein air, devant le sujet, le motif.

_ **Narration** : Suite de faits articulés dans le temps, entre un début et une fin, avec des ellipses (le non-dit, les "vides" entre deux temps narrés).

_ **Pictural** : Qui se rapporte au domaine de la peinture.

_ **Pictogramme** : représentation graphique schématique, dessin figuratif stylisé fonctionnant comme un signe d'une langue écrite et qui ne transcrit pas la langue orale (voir logogramme et idéogramme).

_ **Présentation** : Manière de donner à voir une œuvre, qui implique des choix techniques lors de la réalisation et des choix de mise en espace ou mise en scène pour l'exposition ou la diffusion. Question devenue fondamentale dans l'art des XX et XXIème siècles.

_ **Présenter** : Donner à voir, désigner, porter à la connaissance, mettre en valeur, exposer.

_ **Profondeur** : Dans un tableau, c'est la troisième dimension représentée à l'aide de codes perspectifs en vigueur depuis la Renaissance. C'est aussi sur un écran la profondeur qui est virtuellement représentée : c'est ce que l'on appelle une image en 3D.

_ **Réalisme** : Souci de "coller au réel". Ainsi le cubisme est-il réaliste en ce qu'il utilise et intègre des fragments du réel concret et montre les différentes versions d'un objet depuis des points de vue variés ; il ne se limite pas à la vision depuis un point de vue unique, partielle et peut-être illusoire. De nombreux mouvements artistiques relèvent de cette tendance : le Réalisme au XIX^{ème} siècle, le Nouveau Réalisme des années 1960, l'Hyperréalisme ou le Photoréalisme par exemple.

_ **Référent** : Objet, sujet, élément réel ou imaginaire auquel renvoie une représentation.

_ **Rehaut** : Retouche d'un ton clair d'un dessin ou d'une peinture visant à mettre en valeur des parties plus soutenues.

_ **Repentir** : Changement apporté à une œuvre au cours de son exécution. La trace de ce changement peut être visible comme dans les croquis d'artistes (nus préparatoires de **Jean-Auguste Dominique INGRES** pour *Le bain turc*, 1862-1863). On peut parfois déceler des repentirs en observant des détails inhabituels (la couture de la toile du tableau *Le songe d'Œdipe*, 1808 du même **INGRES**, témoigne de son agrandissement au cours de l'exécution). Il arrive que seule la radiographie aux rayons X montre les repentirs (*Le Concert champêtre* de **GIORGONE** et **LE TITIEN**, vers 1509).

_ **Représentation** : La représentation consiste à faire apparaître l'image d'un objet, d'un personnage, d'un paysage, d'un concept, etc.

_ **Représentation de l'espace** : Lors de la représentation d'un espace tridimensionnel dans un espace bidimensionnel, l'image obtenue est conventionnelle. Traditionnellement, les divers procédés perspectifs sont des outils de représentation de l'espace. L'image n'est qu'une représentation codifiée de la réalité.

_ **Ressemblance** : Ce qui permet d'établir un lien entre deux choses parce qu'elles ont de nombreux points communs, comme un objet et l'image de cet objet.

_ **Sanguine** : Craie généralement carrée de couleur brique, d'origine minérale, friable, à grain très fin, utilisée pour le dessin, le croquis, etc. Il existe des crayons à mine sanguine.

_ **Scénographie** : vient du Grec *Skene* « scène » et *graphein* « écrire », désigne l'art d'organiser l'espace de la scène.

_ **Schéma** : Représentation fonctionnelle extrêmement simplifiée, souvent géométrique. Le schéma n'est ni le croquis, ni le dessin abouti, ni l'esquisse, ni l'épure.

_ **Signe** : Ce qui permet de repérer, de deviner, de prévoir ; indice, marque, trace. Union du signifiant et du signifié. Selon la nature du rapport entre les deux, **Charles Sanders Peirce** distingue les *icônes* (ressemblance : par exemple la photographie et son modèle), les *indices* (contiguïté spatio-temporelle : par exemple la fumée et le feu) et les *symboles* (rapport totalement arbitraire : par exemple le mot "arbre" ou "tree" et un arbre réel).

_ **Subjectile** : Surface qui reçoit une (nouvelle) couche de peinture.

_ **Sujet** : Prétexte à peindre, ce qui est présenté ou représenté dans une œuvre, son thème. Au XX^{ème} siècle, la peinture devient *sujet* de la peinture.

_ **Support** : Surface ou matière qui reçoit la trace d'un outil ou sur lequel sont déposés des matériaux comme une couche de peinture, d'encre ou de pigments, ou encore des éléments tridimensionnels. Dans le langage technique, on parle de subjectile. Un support peut être *passif* (neutre, il se fait oublier), *actif* (il modifie la trace de l'outil ou le matériau) ou encore *productif* (il produit lui-même la trace, par exemple lors d'un pliage).

_ **Style** : Manière d'expression et de création singulière à chacun, désigne également l'ensemble des caractéristiques d'un type, mouvement artistique ou décoratif dépendant d'un pays, d'une culture, d'une époque.

_ **Tache** : Trace laissée, volontairement ou non, par un liquide, une pâte ou un solide sur un objet ou un support. Une tache peut être obtenue par contact, coulure, projection, frottage, etc.

_ **Tag** : étiquette en anglais, qui correspond à la signature d'un nom, à l'écriture d'un patronyme (« blaze ») sur une surface.

_ **Touche** : Trace laissée par l'outil (pinceau, brosse) sur le support au cours de l'acte pictural ; la conséquence du geste du peintre. Terme assez voisin de "facture" picturale (facture ou touche néo-impressionniste).

_ **Tracé** : Ligne continue ou dessin épuré (le tracé du plan).

_ **Trait** : Ligne qui tracée permet de révéler des formes ou des signes sur un support. Les traits peuvent désigner les caractéristiques d'un visage, d'une figure, il est d'usage d'évoquer à ce propos des traits tirés, des traits grossiers, etc.

_ **Typographie** : désigne dans le domaine de l'écriture les différents procédés de composition et d'impression recourant à des caractères et des formes en relief.

_ **Valeur** : Terme qui désigne le degré de luminosité d'une couleur ou d'un gris. On parle de valeur claire, de valeur sombre. Pour comparer les valeurs de couleurs différentes, il est possible d'imaginer ou de vérifier par l'expérience en quel gris ces couleurs se transformeraient dans une image noir et blanc.

_ **Volume** : Mesure d'un espace ou d'un objet tridimensionnel ; cet espace lui-même (au pluriel en architecture). "En volume" expression usuelle en arts plastiques, qu'il est plus élégant et pertinent de remplacer par "tridimensionnel", s'agissant d'objets, d'œuvres ou d'espaces à trois dimensions.

_ **Visuel** : Composé d'éléments graphiques ou iconiques dans une annonce publicitaire, dans un document commercial ou une page web.

VERBES

Les verbes retenus peuvent désigner des procédures de travail théorique mais, également, des opérations plastiques. Ils décrivent des actions mises en œuvre dans l'organisation formelle, matérielle, spatiale... de chaque pièce et extrapolent à des domaines parfois transversaux.

_ **Caviarder** : biffer, effacer, rayer, supprimer, gommer, gratter, enlever, estomper, ôter, raturer, annuler, censurer, corriger, intervenir, oblitérer, retrancher un ou plusieurs signes, éléments graphiques sur un support, sur une surface.

_ **Croquer** : faire un dessin/une peinture rapide, à la hâte, grossièrement, sans le/la terminer, notion de *non finito* (esthétique de l'inachevé).

_ **Dessiner** : représenter les contours, les formes, les volumes d'un personnage, d'un objet ou d'un paysage réel ou fictif. Tracer, former sur un support, sur une surface de son choix, des marques, des signes, des formes pour représenter le sujet, le référent.

_ **Disposer** : action de mettre dans un certain ordre.

_ **Ébaucher** : tracer grossièrement les grandes lignes, les traits principaux d'un référent imaginaire ou réel.

- _ **Esquisser** : donner un premier aperçu à grands traits d'un portrait, d'un paysage, d'un objet...
- _ **Exposer** : présenter, donner à voir, rendre visible, révéler à un public de manière à attirer l'attention et le regard sur des objets artistiques, dans un lieu spécifiquement dédié, institutionnel (muséal) ou non (exemple d'un espace public : *Allotopie*, de **Roberto MARTINEZ**).
- _ **Installer** : disposer, déposer, mettre en situation dans un environnement, un lieu, un espace destiné ou non à accueillir une « pièce », une œuvre, une installation.
- _ **Narrer** : raconter, faire connaître, donner à voir une histoire graphiquement ou picturalement.
- _ **Présenter** : donner à voir, montrer, exposer, nommer, faire connaître, proposer...
- _ **Représenter** : présenter à nouveau, figurer quelque chose ou quelqu'un artistiquement, décrire, rendre visible, perceptible, évoquer.
- _ **Rehausser** : faire ressortir une (ou des) partie(s), mettre en valeur, donner plus de relief à un élément (ou plusieurs éléments), par des touches claires ou brillantes.
- _ **Scénographier** : art de représenter en perspective (sens archaïque). Mettre en scène, chorégrapier, dramatiser, exposer, théâtraliser par des moyens plastiques, techniques, picturaux une œuvre dans espace donné.
- _ **Schématiser** : représenter quelque chose simplement par un schéma reprenant les éléments essentiels (sans représenter les détails), montrer l'essentiel.
- _ **Styliser** : simplifier esthétiquement une forme, un élément naturel.
- _ **Tagger** : art pictural (Street art) qui consiste à tracer, à peindre, à calligraphier son nom-« *Blaze* » dans des espaces publics sur des surfaces, façades, murs, mobilier urbain, etc. à l'aide généralement de bombes de peinture.
- _ **Typographier** : composer et imprimer (graver) des formes, des caractères (corps, « police », présentation, dimensions, etc.) sur un support.
- _ **Tracer** : marquer, tracer, former, représenter des lignes, des formes, des signes, des dessins sur une surface, sur un support.

ABÉCÉDAIRE général en regard des démarches exposées :

- _ **Aplat** : Étendue de couleur unie et homogène, sans traces des procédés de fabrication. On peut trouver des aplats dans une peinture ou une estampe par exemple.
- _ **Dessin mural/Wall drawing** : des dessins à même le mur, dans le champ de l'art contemporain, parler de dessin mural fait appel d'une part, à la notion de « wall-drawing » telle qu'elle a été théorisée et mise en forme par **Sol LEWITT**, (*Wall drawing n°711*, 1992, Minimal Art) et d'autre part, à une pratique du dessin de grand format, moins conceptuelle et utilisant divers supports dont certains appartenant à l'espace urbain. Entre idée et graphisme, entre graffiti et formes élaborées, entre statut de recherche et œuvre à part entière, entre inscription pérenne et inscription éphémère voire « sauvage », le dessin ne cesse d'être expérimenté par les artistes, avec un vrai regain d'intérêt ces dernières années.
- _ **Dispositif** : ensemble de moyens de nature diverse permettant de mettre en œuvre une forme, une action ou une idée. Terme utilisé pour désigner des productions artistiques contemporaines investissant l'espace d'exposition de manière planifiée.

_ **Geste** : Mouvement du corps au cours de l'acte créateur, notamment pictural (geste impulsif de l'Action Painting). Ce peut être aussi celui d'un personnage dans un portrait ou une statue. Attitude ou pratique qui consiste à s'approprier des moyens liés à l'usage de matériaux, d'outils, de supports, etc.

_ **In situ** : Expression latine qui indique qu'une œuvre est conçue uniquement pour le lieu qu'elle occupe. La notion apparaît en regard des premiers travaux de Daniel BUREN. Se dit d'une œuvre réalisée en fonction d'un lieu auquel elle est destinée et sur lequel elle réagit, expression "en situation" proposée par **Daniel BUREN** (*Deux plateaux*, 1986, jardin du Palais royal, Paris). Depuis les années 1960, les artistes de l'Art Minimal, du Land Art, de l'art Néo conceptuel, les vidéastes, les installateurs, etc. ont particulièrement développé la création in situ (exposition Monumenta 2008 de **Richard SERRA** au Grand Palais).

_ **Installation** : L'installation est une technique ou une œuvre. C'est la disposition de matériaux et d'éléments divers dans un espace donné. Le terme a été inventé afin de désigner des productions artistiques ne relevant plus de la sculpture, tout en étant en trois dimensions. C'est un mode d'expression artistique apparue dans les années 1960. Qui désigne un dispositif qui se déploie dans le lieu d'exposition et en exploite -ou non- les spécificités. L'installation englobe toutes les formes de production et de reproduction possibles, des objets, des moniteurs et/ou écrans vidéo... assurant un principe de cohésion à l'ensemble.

_ **Ligne claire** : est un élément du langage graphique issu de la bande dessinée de **HERGÉ**. Le style « Tintin » (école Bruxelloise) est apparu pour la première fois en 1977 lors de l'exposition éponyme à Rotterdam. La ligne claire privilégie un graphisme sobre dans une évidence de netteté en appuyant les contours des formes, objets et sujets.

_ « **Less is more** » : expression de **Robert BROWNING**, écrite en 1855 dans son recueil de poème # *Men and Women*. La formule « *Moins c'est plus* » est reprise au milieu du XXe siècle par **Ludwig Mies Van Der ROHE** et devient une devise, un précepte du **minimalisme** (**Van Der ROHE** avait comme seconde formule « *God is in the details* »). Le **minimalisme** se caractérise par des formes simples, géométriques, dépouillées à l'extrême qui s'appréhendent corporellement, comme une quête de perfection à travers une simplicité évidente, apparente.

_ **Mise en scène** : Terme appartenant initialement au monde du théâtre et décrivant l'organisation matérielle de la représentation (décors, places et déplacements des acteurs avec définition des rôles, etc.) dont l'usage s'est étendu au cinéma et à certaines formes artistiques contemporaines relevant du champ des arts plastiques.

_ **Pièce** : Œuvre d'art contemporain. Termes voisins : travail, production, œuvre ou réalisation. En architecture, unité spatiale qu'il est possible de fermer ou non, liée à une fonction.

_ **Scénographie** : Étude des aménagements matériels du théâtre. De nos jours les installations de taille variable que créent les artistes plasticiens peuvent être comprises aussi comme des scénographies d'un nouveau genre. Il est intéressant de noter que le terme désigne aussi l'art de représenter en perspective, la représentation en perspective, renvoyant alors à l'architecture (définition du Petit Robert).

_ **Socle** : Support d'une sculpture. Il existe des sculptures sans socle (et de rares socles sans sculpture : *Le socle de la Terre* de **Piero MANZONI**, en 1961).

ABÉCÉDAIRE spécifique en regard des démarches exposées :

Regroupe des notions inhérentes à chaque démarche, indexées à une dimension plus sensible et plus visuelle que les notions générales.

1/ À la démarche d'Édouard BARIBEAUD

- **Démarche**, recherche artistique, cheminement poétique, parcours plastique (travail sériel)
- **Effet de distanciation** « *Verfremdung* »

- **Lieux**, insolites, institutionnels, allotopique ?
- **Mise en scène**, scénographie, théâtralisation
- **Motifs**, formes, signes
- **Paysage urbain**, espace public
- **Phénoménologie** de la perception (**Maurice MERLEAU-PONTY**), nouveaux rapports sensibles, dialogue entre l'œuvre et le public (spectateur, regardeur/regardant), œuvre participative (interactive).

2/ À la démarche de José Maria GONZALEZ

- **Assemblage** : Équivalent tridimensionnel du collage. Œuvre constituée d'éléments initialement distincts, souvent de natures différentes, rendus solidaires : objets ou fragments d'objets naturels ou manufacturés, formes façonnées, etc. C'est aussi le procédé qui conduit à ces œuvres.
- **Collage** : Procédé consistant à fixer sur un support des fragments de matériaux, hétérogènes ou non, en particulier des papiers découpés. Ce geste imaginé par les Cubistes dans les années 1910 fut fondamental dans l'art du XX^e siècle ; il est également utilisé dans d'autres domaines (musique, littérature) et remis en avant par l'infographie. Une de ses pratiques insiste sur le rapprochement, la juxtaposition des images (Surréalistes avec **Max Ernst**) ; une autre insiste davantage sur la violence d'impact du matériau et sur les possibilités poétiques et formelles qu'elle libère (**Arp, Chissac, Dubuffet, Schwitters**).
- **Signe** : Ce qui permet de repérer, de deviner, de prévoir ; indice, marque, trace. Union du signifiant et du signifié. Icônes, indices, symboles (**Peirce**). Signe pariétal : signe archaïque, primitif dans l'art rupestre.
- **Dessin comme pratique**
- **Espace public**

3/ À la démarche de Jérémie GRANDSENNE

- **Biffer** : caviarder un texte, supprimer, rayer des passages, des groupes de mots pour révéler un autre sens.
- **Rapport** : confrontation, dialectique entre le sensible & intelligible
- **Utopie** : représentation idéale, idéelle dans un lieu de débat, de dialogue, d'échange

4/ À la démarche de Denis KNEPPER

- **Art ludique** = *serio ludare* (Daniel ARASSE), règles du jeu
- **Ficelle « esthétique »**
- **Graphiste**
- **Iconographie**, images-symboles (équations Pop, *smiley = croix chrétienne ; portrait de Kurt Cobain = Poséidon*)
- **œuvre collective**, participative
- **Performance**, event/évènement, action
- **Pop Culture**, de la culture populaire à la culture de masse, underground (« Cave »)
- **Procédés pour « faire »**, conception, concept de processus,
- **Projet**
- **Rapport au temps**, à la (non) finitude
- **Réalisme « perceptif »**
- **Réappropriation**, modification, transformation, détérioration (sonore), déformation, rythme (« bon tempo »)
- **Sampling**, technique musicale transposée dans l'univers plastique
- **Symbole populaire**, symbolisme, charge symbolique, valeur, codes faisant appel à la mémoire personnelle/collective (Pop)
- **Technique(s) de reproduction**, Lithographie, sérigraphie, photocopie, etc.
- **Typographie**
- **Visuels**, illustrations, images, iconographie...

5/ À la démarche d'Olivier NOTELLET

- **Dessin-peinture mural(e)**, Wall drawing
- **Échelle**, rapport, glissement d'échelle du minuscule au monumental
- **Éphémère**, rapport de l'œuvre à un temps donné, compté, au fini/non fini (inachèvement)
- **Espace**, dialectique de l'espace, dialogue, interaction des différents espaces, murs, sol
- **Fond**, rapport fond/forme, premier plan et arrière plan
- **Indice**, signe, trace, empreinte, indice typographique
- **Imitation**, théorie de la mimesis, reproduction la plus fidèle possible du réel
- **In situ**, rapport au lieu, lien de connivence, en relation, osmose avec les limites spatiales, architecturales
- **Installation**, mise en scène d'un univers, d'un environnement, investissement, immersion dans les limites d'un lieu, de plans, d'espaces bidimensionnels et tridimensionnels
- **Lignes de fuite**, construction perspectiviste dans un espace généralement bidimensionnel, permettant de créer du relief sur une surface/support plan(e)
- **Mémoire**, réminiscence
- **Motifs**, traits, lignes, formes organiques (≠ géométriques), taches, graphismes, prolifération/répétition des motifs
- **Narration**, fiction, dessins de scénettes (course poursuite) *slapstick* (burlesque), mise en abyme
- **Parcours**, cheminement, migration, déplacement, circulation des dessins sur différents espaces, surfaces, de l'espace bidimensionnel à l'espace tridimensionnel
- **Procédé positif/négatif**
- **Transposition**, donner à voir son interprétation, montrer son point de vue
- **Visuel**
- **Vocabulaire** : « *Une œuvre = une idée* »

6/ À la démarche de Grégory WAGENHEIM

- **Architecture** réelle, fantasmée (orientale, grecque), colonne (ionique), entrée, chapiteau
- **Codes** de représentation (de communication)
- **Dessin** « épuré », dessins « suspendus »
- **Emblème**
- **Espace** urbain/Espace sanctuarisé (temple)
- **Figures, formes** géométriques (≠ organiques)
- **Iconographie** « Pop »
- **In situ**
- **Installation** « monumentale »
- **Lieu**, verticalité
- **Logo**
- **Motif**
- **Narration**
- **Pratique**
- **Pièce**
- **Signe**
- **Scénographie**
- **Symbole**
- **Tridimensionnalité** (2D, 3D = représentation illusoire de volume, de relief sur une surface plane, bidimensionnel, tridimensionnel)
- **Typographie publicitaire**
- **Volume**

HISTOIRE DE ...

DIBUTADE ou l'origine du dessin

Art Antique

Pline l'ancien rapporte la légende de l'origine du dessin, qui serait né chez un potier. **Dibutade**, une jeune Corinthienne, fille du potier **Butadès de Sicyone** souhaite conserver pour toujours l'image de son fiancé partant à la guerre. Dibutade fixe alors avec du charbon les contours de l'ombre portée, projetée, sur le mur par la lumière de la lanterne. Elle « invente » ainsi, d'après la légende, l'art du dessin.

En utilisant lui aussi la terre, le potier Butadès de Sicyone découvrit le premier l'art de modeler des portraits en argile ; cela se passait à Corinthe et il dut son invention à sa fille, qui était amoureuse d'un jeune homme ; celui-ci partant pour l'étranger, elle entoura d'une ligne l'ombre de son visage projetée sur le mur par la lumière d'une lanterne ; son père appliqua l'argile sur l'esquisse, en fit un relief qu'il mit à durcir au feu avec le reste de ses poteries, après l'avoir fait sécher.

Pline (23 – 79)

Histoire naturelle, Livre XXXV, § 151 et 152.

ORIGINES				
Dessin			Peinture	Sculpture
(Inventeur) Dibutade	Saurias	Kraton	Narcisse	Butadès
PLINE l'ancien	ATHÉNAGORAS		L.B. ALBERTI	PLINE l'ancien
Dessin des ombres		Dessin au trait	Peindre la surface	Relief d'argile
Représentation de l'ombre portée du visage du fiancé*	Représentation d'un cheval placé au soleil	Contour d'un homme et d'une femme sur une tablette blanche	Représentation du reflet, de la surface de l'onde	*Application d'argile sur l'esquisse
Le dessin naît du contour d'une forme				

Le statut du dessin

Art classique

Dans la tradition classique, le dessin n'a pas le statut d'œuvre d'art :

- le dessin n'est qu'une *étape préparatoire* à la réalisation d'un objet artistique, fait partie du cheminement de la démarche de l'artiste,
- il découle du *principe de l'idée*, principe de l'activité intellectuelle.

Dessin		
Absence de statut d'œuvre d'art		
Aspect réducteur -	Aspect positif +	
<i>Étape préparatoire</i> à la réalisation d'un objet artistique	<i>Principe de l'idée</i> , activité intellectuelle, <i>Cosa mentale</i>	
<i>À l'origine des trois arts selon VASARI</i>		
Peinture	Sculpture	Architecture

1562

Giorgio VASARI¹ fonde en 1562 son *Accademia del disegno* (Académie du dessin). Le dessin est à l'origine des trois arts, peinture, sculpture et architecture. Le dessin en tant qu'objet se collectionne, **Vasari** possède nombre de dessins des principaux artistes de la Renaissance.

XVII-XVIII^{ème} siècle

Amateurs de dessin/dessein	
<i>Repentirs</i>	<i>Aspect inachevé</i>
Proximité de l'acte créateur	Pouvoir suggestif

Au XVII et au XVIII^{ème} siècle apparaissent des **amateurs de dessin**, attiré par une proximité avec l'acte créateur (traces, « facture », gestes, errements, recherches, etc.) absent de tout objet pictural (touche invisible par l'emploi de glacis, disparition des traits d'ébauches, etc.). Les *repentirs* (traces, signes d'hésitations) et l'aspect inachevé sont appréciés car féconds, prolifiques pour l'imagination des regardants. Le mot dessin ou dessein s'écrit indifféremment et ce jusqu'au XVII^{ème} siècle, il implique la notion de projet, d'intention, de démarche.

¹ Collectionneur de dessins.

1732

Le dessin	
Caractère non-fini	Pouvoir suggestif
Comte de CAYLUS, <i>Discours sur les dessins</i> , 1732	

Le Comte de CAYLUS dans son *Discours sur les dessins* de 1732 apprécie la non-finitude et le fort pouvoir de suggestion du dessin, qui implique de la part du regardant un travail intellectuel d'achèvement, de complétude : « *La différence qui existe, selon moi, entre un beau dessin et un beau tableau, c'est que dans l'un on peut lire à proportion de ses forces tout ce que le peintre a voulu représenter, et que dans l'autre, on termine soi-même l'objet qui nous est offert.* »

XVIII-XIX^{ème} siècle

Le dessin finit par s'émanciper, il passe d' « étape préparatoire » à une œuvre à part entière grâce aux pastels des artistes tels Jean Siméon CHARDIN (technique cherchant cependant à imiter le langage pictural) et Georges de LATOUR, puis au siècle suivant avec les portraits au crayon de Jean-Auguste-Dominique INGRES et les fusains d'Odilon REDON.

Fin du XIX^{ème} siècle

Le dessin est l'art de représenter bidimensionnellement des sujets (humains, animaux) des objets (nature morte) et des paysages ; réels ou fictifs par des traits, des formes, des contours, en excluant par principe la couleur. Jusqu'à la fin du XIX^{ème} siècle le dessin détermine la composition de la toile que l'artiste va peindre, la limite entre peindre et dessiner devient alors beaucoup plus floue.

Le dessin se définit par des données matérielles, un support (papier) et des moyens graphiques (pierre noire, sanguine, crayon, fusain, pastel, plume, encre, pointe de métal, aquarelle, etc.). Pourtant de la pratique du dessin à la plume au dessin ou du pinceau au lavis, la frontière est « inframince ». Des dessins recourent également à de la couleur, le pastel peut se substituer à la pierre. Ce qui est sûr c'est que les champs de distinction sont perméables et non clairement définis.

Medium	Dessin		Peinture	
Données matérielles	Support	Moyens graphiques	Support	Moyens picturaux
Traditionnellement	Monochrome		Colorée	
	caractère « non-fini »		caractère de « finitude »	
	<i>Tracés, contours, traits visibles</i>		<i>Touche invisible</i>	
Produit d'une activité plastique singulière	Investissement partiel du support		Recouvrement intégral du support	
<i>Rôle du support</i>	<i>Actif</i>		<i>Inactif</i>	

XX^{ème} siècle

Le dessin² acquiert un statut autonome, d'indépendance grâce aux démarches novatrices, exploratoires qui rompent avec les traditions. **Pablo PICASSO** a réalisé de nombreuses études pour *Les demoiselles d'Avignon*. Ces études revendiquent l'objet comme une œuvre et non comme une étape préparatoire, intermédiaire, d'un état transitoire, de recherches formelles. Les dessins sont signés, revendiqués par leur créateur.

Vers une (re)définition ?

Selon l'étymologie, le terme provient du latin *designo*, signifiant à la fois « dessiner » et « désigner ». Le dessin par nature s'inscrit sur une surface bidimensionnelle.

Étienne SOURIAU³ distingue quatre formes particulières émanant de ce médium :

- **Le graphisme pur**, exécuté à l'aide de différents outils (pointe, plume, crayon) sans aucun rehaut. Les contours sont clairement définis, nets, pour donner à voir une image d'objets (figuratif/abstrait/non figuratif) sans modelés (effets d'ombre ou de lumière).
- **Le « dessin haché »**, narratif,
- **Le « dessin lavé »**, dessin en couleurs,
- **Le « dessin coloriste »**.

Dessiner dans la couleur

Contrairement à l'acte pictural couvrant l'intégralité de la surface du support ; dessiner consisterait à marquer par une (des) trace(s) le support sans le recouvrir entièrement. D'ailleurs ce support dans le dessin a un rôle actif. Le support est visible, exposé, car les traces déposées par l'outil structurent l'espace du support sans l'occulter, le blanc du papier apparaît en zones, « compartiments de diverses qualités ». **Henri MATISSE** estime qu'aucune de ses « feuilles dessinées n'a perdu l'attendrissante blancheur du papier, même quand un trait les divise en compartiments de diverses qualités. »

La pratique inaugurée en 1943 du papier découpé, avec la conception de *Jazz* relance le travail d'**Henri MATISSE** sur la dialectique ligne/surface colorée.

Il énonce d'ailleurs qu' : « *Au lieu de dessiner le contour et d'y installer la couleur – l'un modifiant l'autre – je dessine directement dans la couleur, qui est d'autant plus mesurée qu'elle n'est pas transposée.* » Son « dessin » est donc une découpe directe, une entaille dans la masse colorée, les ciseaux modèlent des lignes, des formes, des zones, des espaces colorés qu'il organise dans des compositions comme *La tristesse du roi*, gouache découpée de 1952.

Ordre classique	<i>Renversement de la convention en 1905-1096</i>
Primauté du dessin sur la couleur	<i>Coloration de cerne prononcé de certains personnages</i>
Simplification/fusion de deux pôles séparés/de deux moyens distincts	
Ambivalence et difficulté de dissocier fond & formes	

Traditionnellement le dessin est monochrome, tandis que la peinture est colorée, cette classification ne résiste pas longtemps avec l'émergence de nouvelles pratiques.

La peinture peut être achrome. **Piero MANZONI** crée des peintures sans couleur, *Achrome*, 1959 ou même monochrome. L'écrivain **Alphonse ALLAIS** semble d'ailleurs être le précurseur du

² Statut d'objet artistique autonome, indépendant.

³ Étienne Souriau, *Vocabulaire d'esthétique*, PUF, 2004, pages 566-567.

monochrome en 1883 et touche pour se moquer à « l'univers pictural » avec *Stupeur de jeunes recrues apercevant pour la première fois ton azur, O Méditerranée ! Carré blanc sur fond blanc* de **Kasimir MALEVITCH** en 1918 est considéré comme l'origine de la peinture monochrome qui s'épanouira avec les recherches picturales d'**Yves KLEIN** et de son premier *Monochrome* en 1949 et le dépôt de son fameux **IKB**, l'International Klein Blue mis au point en 1956.

Distinction peindre/dessiner

Cependant le dessin peut-être coloré, la peinture peut être dessin. **Willem De KOONING**, artiste du mouvement **expressionisme abstrait**, de l'**action painting**, questionne par sa pratique les limites entre la peinture et le dessin. Sa série « figurative » des Women reprise à la fin des années 40, *Woman I*, 1950, *Marilyn Monroe*, 1953 est exécutée avec une matière picturale épaisse, de couleur chair aux roses et aux rouges dominants. La matière picturale est triturée, marquée, la touche est bien visible. Chaque coup de pinceaux est discernable, les traits-traînés deviennent des lignes, des contours, des formes.

Tabula rasa des matériaux/outils traditionnels

Les outils et matériaux traditionnels semblent délaissés pour faire place à de nouvelles expérimentations plastiques questionnant le geste créateur et la matérialité des « objets d'art ». **Marcel DUCHAMP** en 1920 cultive un *Élevage de poussière* (intitulé initialement *Vue prise en avion par man Ray*), il laisse pendant plusieurs mois se déposer les fibres, les minuscules débris, les fines particules, les poudres en suspension dans l'air sur la surface de son *Grand Verre* (1915-1923). Des strates poussiéreuses comme autant de traces marquant le support.

Convergence, un dripping all over de **Jackson POLLOCK** de 1952 est un amas de lignes, de giclures, de traits sinueux dépendant du geste et la qualité de la matière utilisée sur un support couché à même le sol.

Pique II est une des 45 gravures sur linoléum de **Pablo PICASSO** en 1959.

Concept spatial consiste en des incisions du support tableau de **Lucio FONTANA** en 1959 également.

Richard LONG œuvre en marchant comme dans *Line made by walking*, 1967. L'artiste du Land Art inscrit dans l'espace naturel une trace linéaire éphémère, preuve de son (ses) passage(s).

Vik MUNIZ utilise sciemment des matériaux alimentaires non artistiques en l'occurrence du beurre de cacahuète et de la confiture de fraise pour « dessiner » sa *Double Mona Lisa* (After Warhol) en 1999. Afin de conserver un témoignage des diverses traces vouées à une dégradation rapide du fait même de la qualité périssable (*vanité contemporaine ?*) il enregistre une trace de ses productions photographiquement.

Un retour au mythe fondateur avec le couple d'artiste **Tim NOBLE** et **Sue WEBSTER** qui recyclent nos déchets et rendent hommage aux origines du dessin, dans des installations scénographiant des jeux d'ombre et de lumière qui illusionnent nos sens, tout en représentant les autoportraits des artistes, *Dirty white trash with gulls*, 1998.

Quant à **Markus RAETZ**, il installe des petits objets - traits-feuilles épinglés - dont l'ombre portée crée des portraits sur des supports verticaux *4 heads (détail)*, 1982 ; ou le reflet représente une autre réalité, *Hasenspiegel*, 1988-2002. Il affirme d'ailleurs que *nous ne voyons jamais le réel qu'à travers des distorsions, des fragments, des métamorphoses*.

La pratique plastique contemporaine tend à repousser chaque jour les limites, les frontières entre l'artistique et le quotidien. De nouvelles pratiques, de nouveaux artistes et des rapports novateurs

avec les matériaux. Ainsi le dessin peut-il s'entendre comme la volonté de l'artiste à laisser une trace visible sur un support, sur une surface, quelle qu'elle soit.

Le dessin, une trace laissée intentionnellement par un artiste sur/dans une surface bidimensionnelle avec les outils et matériaux de son choix.

L'art « trompe l'œil »

Un autre mythe, rapporté par PLATON et ARISTOPHANE, celui de **ZEUXIS** et de **PARRHASIOS** dans une compétition de maîtrise technique. **ZEUXIS** peint des raisins si réalistes que des oiseaux tentent de les picorer. Il demande le lendemain, certain de sa victoire, à **PARRHASIOS** d'ôter le voile qui l'empêcher d'admirer son chef d'œuvre, et se trouve ainsi lui-même leurré. Les peintres grecs avaient pour ambition d'imiter la nature, théorie de la *mimesis*.

Un artiste français, **Jean-Olivier HUCLEUX**, utilise la mine de plomb avec une telle dextérité, maîtrise technique que ses portraits ressemblent à s'y méprendre à des photographies. Comme dans *Autoportrait n° 1*, 1985, ou encore, *Double autoportrait*, 1992. Son œuvre relève de l'**hyperréalisme**.

Il transcende le médium dessin, il dépasse la « facture », la touche de l'artiste est invisible, indiscernable grâce à un travail minutieux, laborieux, obsessionnel, qui soulève l'ambiguïté du médium et du sujet. D'ailleurs il doit se défendre en 1989 contre une accusation de fac-similé (victime de sa virtuosité) et de contrefaçon de photographie à propos de ses portraits de **Samuel BECKETT**, 1986 et de **Joseph BEUYS**, 1987 pourtant dessinés à la main (mine de plomb) d'après des photographies de Gisèle FREUND et d'Alice SPRINGS.

Figuration narrative et Nouvelle Figuration

Mouvement artistique (principalement pictural) apparu en France dans le début des années 1960 en réaction à deux autres mouvements, l'Abstraction et le Nouveau Réalisme. Les sources d'inspiration sont la bande-dessinée, le cinéma, la publicité, la photographie, en quelque sorte les images du quotidien, les images de la culture populaire, médiatique de la société de consommation. C'est en 1964 à travers une exposition *Mythologies quotidiennes* dont le nom est tiré d'un ouvrage de **Roland BARTHES**. L'objectif est de faire de l'art un outil de transformation sociale. C'est en 1967 avec l'exposition qui dialectise les rapports entre la *Bande dessinée* et la *Figuration narrative*, que le critique d'art **Gérald GASSIOT-TALABOT** théoricien de la Figuration Narrative (ouvrage paru en 1965) définit ce qu'il entend par cette figuration : « *Est narrative toute œuvre plastique qui se réfère à une représentation figurée dans la durée, par son écriture et sa composition, sans qu'il y ait toujours à proprement parler de "récit" .* »

La bande-dessinée : c'est le 9^{ème} art !

Petite chronologie.

- 1861** Première Bande Dessinée, Histoire de Monsieur Jabot par Rodolphe TÖPFFER.
- 1925** Bulles en BD popularisées dans Zig et Puce d'Alain SAINT-OGAN, Yellow kid de Richard OUTCAULT.
- 1930** Apparition des comics aux Etats-Unis.
- 1945** Émergence des mangas au Japon.
- 1960** La Bande dessinées est considérée comme le 9ème art.
- 1966** En septembre, la "une" de l'Express consacrée au phénomène Astérix.
- 1967** Exposition la BD et la Figuration narrative au Musée des arts décoratifs de Paris.

Des planches aujourd'hui exposées dans des musées, il existe un Salon de la Bd à Angoulême, le SIBD (2009) de reconnaissance nationale et internationale.

1972-1991 MAUS, Art SPIEGELMAN, prix Pulitzer en 1992 & Alph'art en 1993.

1992-1993 Création de l'OUBAPO

Art SPIEGELMAN, *Maus* (BD culte traduite en dix-huit langues) reçoit le Prix Pulitzer en 1992 (seule BD l'ayant obtenue), ainsi que l'Alph'art du festival d'Angoulême en 1993. C'est un récit en deux parties. Une première partie est autobiographique, la seconde fictive. Elle raconte, à travers le dialogue de l'auteur et de son père, un juif polonais, survivant des ghettos et d'Auschwitz, l'histoire des persécutions nazies, depuis les premières mesures anti-juives jusqu'à l'effondrement du Troisième Reich et l'immédiat après-guerre.

L'**Oubapo** est l'acronyme d'**Ouvroir de bande dessinée potentielle** apparu au sein de la maison d'édition l'Association (**Ou-X-Po**). Celui-ci s'inspire de l'**OuLiPo**, l'**Ouvroir de littérature potentielle** fondé en 1960 par **Raymond QUENEAU** qui s'impose des contraintes. L'**Oubapo** invente des histoires qui se lisent dans un sens et dans l'autre, ou qui finissent là ou elles ont commencé, qui prennent un autre sens après pliage, qui mélange des cases de BD différentes. L'**association** permet de pratiquer une BD sans contraintes des codes établis ni dans les thèmes ni dans les styles. La règle : c'est l'absence de règles précises !

Les romans graphiques « graphics novels » ont des vellétés esthétiques et sont aujourd'hui considérés comme des objets plastiques.

Le couple d'artiste **Jean-François MORICEAU** et **Petra MRZYK** a réalisé *Looping*, un film d'animation de 15 minutes, inscrit sur un support mobile, un DVD d'art qui a reçu le prix « Le livre et l'Art » en 2005 à Nantes, au Lieu Unique, pont entre le dessin (image fixe) et le film d'animation (images mobiles).

Classement croissant des ARTS établi par HEGEL						Nouvelles formes d'ART			
Architecture	Peinture	Sculpture	Musique	Danse	Poésie	Cinéma	BD	télévision	Numérique

Une (r)évolution du dessin dans l'enseignement

Une mutation des représentations attachées à cette pratique est discernable au cœur de l'enseignement. Dès 1968, les « professeurs de dessin » deviennent « professeur d'arts plastiques » !

Au collège : dans les programmes officiels, dans le champ des pratiques bidimensionnelles, graphiques et picturales, le dessin figure. Il est considéré comme une pratique fondamentale, notamment dans la recherche d'effets de ressemblances entre un « objet » référent (observé, mémorisé ou imaginé) et des traces sur une surface. Le dessin (qu'il soit esquisse, étude de détails ou d'ensemble) permet aussi d'élaborer, de jalonner les étapes d'un projet, afin de visualiser des formes et un espace possible. L'imprévu et l'imagination de l'élève sont sollicités, encouragés, conviés de façon libre, ludique, expérimentale et autonome.

Au lycée : dans les programmes, **le dessin est une pratique, une activité fondamentale** qui lie l'idée à la forme. Il existe donc un processus qui va de l'idée originelle, que Léonard appelait la *cosa mentale* à la réalisation, à l'aboutissement de la démarche artistique, qu'elle soit matérielle ou virtuelle.

Le dessin a souvent un référent, un modèle, un sujet, il permet d'observer la réalité et de s'en inspirer fidèlement ou plus librement. La valeur expressive de l'écart est poétique, riche, singulière, il convient d'en aborder la prolifération. L'acte créateur implique la participation (visible ou invisible) du corps de son auteur dans l'écriture du dessin sur une surface, sur un support, quel qu'il soit. Le dessin d'un espace (référent) et l'espace du dessin (support/surface) sont à appréhender dans la culture artistique et dans l'histoire de l'art à travers des œuvres emblématiques à situer chronologiquement afin d'en percevoir l'impact.

Migration d'un espace à l'autre

Le dessin, une trace laissée intentionnellement par un artiste sur une surface bidimensionnelle ou tridimensionnelle avec les outils et matériaux de son choix.

Le dessin est originellement un art bidimensionnel, effectué sur un support plan, sur une surface en deux dimensions. De nouvelles pratiques plastiques font migrer le dessin d'un espace à un autre, en investissant la tridimensionnalité de lieux.

Felice VARINI inscrit ses œuvres dans le paysage urbain, dans un espace en trois dimensions en recourant au principe de l'anamorphose. Ainsi son dessin, ses lignes matérialisées sur un espace architectural, tridimensionnel est conçu pour être vu d'un seul point de vue anamorphique aplanissant tout relief. **Georges ROUSSE**, à l'instar de **VARINI**, donne à voir des œuvres in situ, conçues pour questionner le point de vue du spectateur, une déambulation pour reconstituer l'œuvre et déconstruire l'architecture du site investi.

Ernest-Pignon Ernest, œuvre également in situ, comme pour son intervention *Les expulsés*, entre 1977 et 1979. Il appose, colle sur des murs, voués à la destruction, des dessins réalistes de personnes leurs maigres bagages à la main, sur le départ, car expulsés d'immeubles à rénover.

Le **Street Art** (Tag, graffiti, installation *in situ*, etc.) est une pratique artistique (**Blek le rat**, **Miss Tic**, **Space Invaders**, etc.) qui rapproche l'art du public et qui prend appui sur les spécificités du paysage urbain. L'artiste s'attache à un lieu et le rend plus poétique, plus énigmatique ou plus troublant. **BANKSY** œuvre au pochoir afin de revendiquer, de pointer des faits sociaux et provoquer une réaction des passants. Dans *Napalm*, 1994, il se réapproprie la fameuse photographie de la jeune vietnamienne qui vient tout juste d'être brûlée au napalm accompagnée de Ronald McDonald et de Mickey Mouse.

Olivier NOTELLET fait également migrer le médium dessin sur d'autres espaces, d'autres surfaces verticales de lieu, comme *Le terrain vague* en 2011, où le dessin envahit, part à la conquête de l'espace architectural.

POUR ALLER PLUS LOIN ...

Le retrait du trait, une origine double, duelle du dessin et de l'écriture.

Jacques DERRIDA parle de *graphein* quand il veut désigner à la fois le dessin et l'écriture. Ce mot grec, signifie "écrire" mais aussi "peindre", ouvrant ainsi toutes les potentialités, les possibilités du langage écrit, en tant que trace, que signe plastique. De même que le mot *graphein* signifie originellement "entaille", le trait distingue et ouvre l'espace à travers la gestualité créatrice de l'artiste. Après l'achèvement du dessin, que reste-t-il de cet acte, à peine un clin d'œil. Il s'est évanoui - comme le petit cercueil de Gérard Titus-Carmel, Il est devenu spectral, in-traçable (impossible de remonter aux origines, aux strates fondatrices). Quant à l'écriture, elle est associée à la trace, c'est-à-dire à la disparition irrémédiable, à l'effacement de la présence créatrice.

PAROLES D'ARTISTES

Charles BAUDELAIRE : *Le dessin est une lutte entre la nature et l'artiste. Il ne s'agit pas pour lui de copier, mais d'interpréter.*

Pierre BONNARD : *C'est donc le dessin qu'il me faut étudier, je dessine sans cesse.*

Comte de CAYLUS : *La différence qui existe, selon moi, entre un beau dessin et un beau tableau, c'est que dans l'un on peut lire à proportion de ses forces tout ce que le peintre a voulu représenter, et que dans l'autre, on termine soi-même l'objet qui nous est offert.*

Paul CÉZANNE : *Dessinez.*

Jean COCTEAU : *Je ne suis ni dessinateur ni peintre, mes dessins sont de l'écriture dénouée et renouée autrement.*

Edgar DEGAS : *Le dessin n'est pas la forme, il est la manière de voir la forme. » « C'est très bien de copier ce que l'on voit ; c'est beaucoup mieux de dessiner ce que l'on ne voit plus que dans sa mémoire.*

Alberto GIACOMETTI : *Le dessin est la base de tout.*

Franck HAMMOUTÈNE : *Rien ne se construit sans être, ouvertement ou non, dessiné.*

Jean-Olivier HUCLEUX : *La pointe du pinceau : un scalpel qui instille la vie » « J'essaie de peindre. J'essaie de faire le portrait de la peinture.*

Jean-Auguste Dominique INGRES : *Le dessin est la probité de l'art.*

Édouard MANET : *Qui a donc dit que le dessin est l'écriture de la forme ? La vérité est que l'art doit être l'écriture de la vie.*

Henri MATISSE : *Je crois que l'étude pour le dessin est essentielle. Au lieu de dessiner le contour et d'y installer la couleur – l'un modifiant l'autre – je dessine directement dans la couleur, qui est d'autant plus mesurée qu'elle n'est pas transposée.*

Aucune de mes feuilles dessinées n'a perdu l'attendrissante blancheur du papier, même quand un trait les divise en compartiments de diverses qualités.

Marnix VERUYN alias NIX : *Publier un dessin dans un journal, c'est comme monter sur scène.*

Francis PICABIA : *Comme ceux de la Providence, certains dessins sont impénétrables.*

Pablo PICASSO : *J'ai mis toute ma vie à savoir dessiner comme un enfant.*

Proverbe japonais : *Celui qui a une bonne écriture dessine bien.*

Odilon REDON : *Mes dessins inspirent et ne définissent pas.*

Pierre-Auguste RENOIR : *Ce dessin m'a pris cinq minutes, mais j'ai mis soixante ans pour y arriver.*

Auguste RODIN : *Il n'y réellement ni beau style, ni beau dessin, ni belle couleur : il n'y a qu'une seule beauté, celle de la vérité qui se révèle.*

Mejri TAREK : *Le dessin exprime des sentiments bien plus forts que des mots.*

Rodolphe TÖPFFER : *On peut écrire des histoires avec des successions de scènes représentées graphiquement. Le dessin sans le texte n'aurait qu'une signification obscure ; le texte sans dessin ne signifierait rien.*

Paul VALERY : *Je ne sais pas d'art qui puisse engager plus d'intelligence que le dessin.*

SITOGRAPHIE

Artistes

Les artistes de l'exposition

<http://nicolasmuller.com/>

<http://www.oliviernottellet.com>

<http://www.jeremiegrandsenne.com/>

http://katharina.hinsberg.de/home/cms/front_content.php

<http://www.gregorywagenheim.com/exhibitions/>

<http://www.edbaribeaud.com/fr/>

<http://www.josemaria-gonzalez.com/>

Hucleux

<http://www.hucleux-lefilm.com/>

<http://www2.cndp.fr/magarts/dessin3/R2hucleux.htm>

Henri Matisse

<http://www.centrepompidou.fr/education/ressources/ens-matisse/ens-matisse.htm>

Banksy

<http://www.banksy-art.com/>

Blek le rat

<http://bleklerat.free.fr/>

Miss Tic

<http://www.missticinparis.com/>

Mrzyk & Moriceau

<http://www.airdeparis.com/ifp.html>

Titus Carmel

<http://www2.cndp.fr/magarts/dessin2/vocabulaire12.htm>

Mouvements artistiques

- **Art abstrait**

<http://www.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-abstrait/ENS-abstrait.html>

- **Figuration narrative**

http://artfacmetz.canablog.com/albums/figuration_narrative_et_nouvelle_figuration/index.html

<http://artfacmetz.canablog.com/archives/2009/11/18/15846010.html>

<http://www.rmn.fr/Figuration-narrative>

- **Minimalisme**

<http://www.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-minimalisme/ENS-minimalisme.htm>

- **OuBaPo**

<http://www.transfert.net/L-OuBaPo-de-la-BD-sous-contrainte>

- **OuLiPo**

<http://www.ouliipo.net/>

<http://www.ouliipo.net/contraintes>

<http://www.ouliipo.net/oulipiens/O>

- **Street art, Tags & graffitis**

<http://www.tagaugrandpalais.com/>

<http://www.banksy-art.com/>

<http://bleklerat.free.fr/>

<http://www.missticinparis.com/>

-

http://arts.ens-lsh.fr/peintureancienne/antho/menu2/partie1/antho_m2_p1_01.htm